Corrigé et barème – La Méditerranée médiévale : espace d'échanges et de conflits à la croisée de trois civilisations

Byzance, monde musulman et Occident chrétien vers 1050 ; schisme et califes rivaux ; croisades (1095-1291) ; Bernard de Clairvaux ; Reconquista, Sicile et 1204 ; Venise ; circulation des biens, des hommes et des idées.

Durée : 120 min – Calculatrice interdite – Sur 20 points · Histoire-Géographie 2nde

Exercice 1 – Repères : quatre faits de la Méditerranée médiévale ★★ *(4 pts)*

a) En Anatolie, les Turcs seldjoukides écrasent l'armée byzantine ; l'Anatolie s'ouvre aux Turcs et Alexis Ier Comnène demande des renforts à l'Occident, ce qui prépare l'appel de Clermont (1095). Byzance, affaiblie, dépend des Latins. (1)

b) Le 15 juillet, la première croisade prend la ville et massacre une grande partie des habitants, musulmans et juifs ; naissance du royaume de Jérusalem, après Édesse et Antioche (1098), avant Tripoli (1109). La croisade est une guerre sainte, et le début de deux siècles de présence latine. (1)

c) Le 16 juillet, les rois de Castille, d'Aragon et de Navarre battent les Almohades ; suivent Cordoue (1236), Valence (1238) et Séville (1248), seule Grenade restant musulmane. L'affrontement se joue aussi à l'ouest, par des conquêtes durables. (1)

d) Le 18 mai, les Mamelouks, maîtres de l'Égypte depuis 1250, prennent Acre, capitale du royaume depuis la troisième croisade : fin des États latins d'Orient. Après deux siècles, les croisades échouent militairement. (1)

Piège — un repère ne vaut que par **ce qu'il montre** : conflit, contact, ou les deux, à justifier.

Exercice 2 – Analyse de document : un émir syrien chez les Templiers ★★★ *(6 pts)*

a) Usama ibn Munqidh (1095-1188), prince syrien de la famille qui tient Shayzar, guerrier, diplomate au service de Damas et lettré, rédige vers 1183, très âgé, un livre de souvenirs destiné à tirer des leçons de sa vie. Les faits datent de vers 1140, quand Damas et le royaume de Jérusalem entretiennent des relations diplomatiques : plus de quarante ans séparent l'événement du récit. (1,5)

b) Il appelle les Templiers « mes amis » ; installés dans la mosquée al-Aqsa, devenue leur quartier général, ils lui « assignaient » une petite mosquée voisine pour prier ; ils le défendent contre le Franc et « s'excusèrent ». Un ordre militaire créé pour combattre les musulmans entretient des relations courtoises avec un émir musulman. (1,5)

c) Le Franc, « arrivé ces derniers jours », ignore que les musulmans prient tournés vers La Mecque, et non vers l'orient comme les chrétiens : il réagit avec brutalité à ce qu'il ne comprend pas. Les Templiers, installés depuis longtemps, connaissent les usages musulmans et les règles de la diplomatie avec Damas : ils protègent leur hôte. (1,5)

d) Les Francs établis depuis longtemps côtoient les musulmans, les connaissent et nouent des liens personnels ; l'hostilité vient surtout des nouveaux venus d'Occident. Limite : c'est le témoignage d'un seul homme, aristocrate et diplomate, écrit longtemps après dans un livre qui veut instruire et amuser ; il ne dit rien des paysans ni des périodes de guerre ouverte. (1,5)

Méthode — un témoignage se critique par son **auteur**, sa **date de rédaction** (ici quarante ans après les faits) et son **intention**.

Exercice 3 – Composition : Venise, puissance de la Méditerranée ★★★ *(10 pts)*

a) Puissance maritime : maîtrise de la mer par une flotte, des ports et des escales ; puissance commerciale : contrôle de routes, de marchés et d'une monnaie. Bornes : du chrysobulle de 1082 à la fin du XIII^{e} siècle. Problématique : comment une cité de la lagune, sans terres, devient-elle l'une des premières puissances de la Méditerranée, entre Byzance, l'Islam et l'Occident ? Trois parties. (2)

b) **I.** Site lagunaire : ni blé ni bois, la cité vit du sel, du poisson et de l'échange. République : doge élu, Grand Conseil de familles marchandes (fin du XII^{e} siècle). Chrysobulle d'Alexis I^{er} (1082) : quartier à Constantinople, exemption de taxes, contre l'aide navale face aux Normands. (2)

c) **II.** Tyr (1124) : un tiers de la ville. Contrat de 1201 : 85 000 marcs, dette de 34 000 ; Zara (1202) ; sac de Constantinople (avril 1204) sous le doge Enrico Dandolo. Trois huitièmes de l'Empire byzantin, *Stato da Mar* : Crète, Négrepont, Modon, Coron. (2)

d) **III.** Épices et soie d'Alexandrie, d'Acre ou de Constantinople revendues vers l'Allemagne (Fondaco dei Tedeschi, 1228) ; Arsenal et galères, colleganza, ducat (1284), Marco Polo (1271). Rivale : Gênes, alliée de Byzance à Nymphée (1261), guerre d'Acre (1256-1270), victoire génoise de Curzola (1298). (2)

e) Venise doit sa puissance à la mer, à Byzance et aux croisades : guerre et commerce y servent les mêmes intérêts. Cette domination reste disputée par Gênes et dépend de bonnes relations avec les souverains musulmans. Ouverture : l'avancée ottomane, puis le basculement des échanges vers l'Atlantique. (2)

Piège — ne pas faire de Venise un port **pacifique** : sa richesse repose aussi sur la guerre (1204) et sur un empire d'escales ; mais pas d'« empire colonial » au sens du XIX^{e} siècle.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).